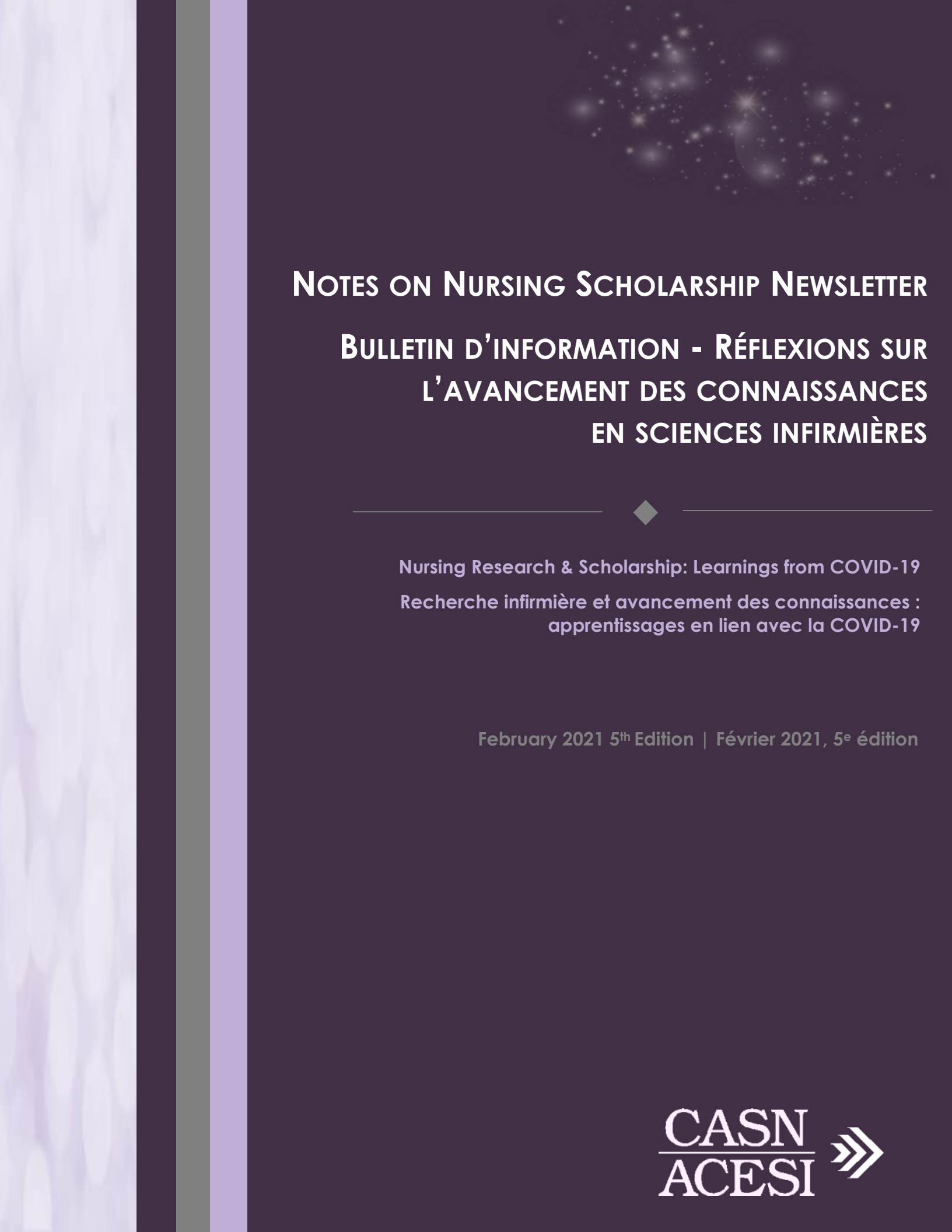




NOTES ON NURSING SCHOLARSHIP NEWSLETTER

BULLETIN D'INFORMATION - RÉFLEXIONS SUR L'AVANCEMENT DES CONNAISSANCES EN SCIENCES INFIRMIÈRES

Nursing Research & Scholarship: Learnings from COVID-19

Recherche infirmière et avancement des connaissances :
apprentissages en lien avec la COVID-19

February 2021 5th Edition | Février 2021, 5^e édition



© Canadian Association of Schools of Nursing, 2021

© Association canadienne des écoles de sciences infirmières, 2021

ISBN e-book: 978-1-989648-22-3

ISBN édition électronique : 978-1-989648-22-3

Dans le but d'alléger le texte dans le présent document, les termes au féminin comprennent tous les genres.

Reflections on the Impact of the Pandemic on Nursing Education in Canada

For nursing education, 2020 began with the excitement of an international year dedicated to nurses and midwives. This was soon eclipsed, however, by the rapid and global spread of COVID-19, bringing a new life-threatening risk to populations around the world, and in its wake, the unprecedented societal implementation of stringent social distancing measures in many countries including Canada.

Nurses have been on the front lines of this crisis, and the care, compassion, and skill they provide has garnered the very respect and recognition the international year of the nurse and midwife was to engender and celebrate. Nurse educators, however, who have the responsibility of preparing students to become the next generation providing dedicated and high-quality nursing care suddenly faced exceptional challenges. Classes became virtual, clinical placements were disrupted or cancelled, schedules went awry, faculty and students were physically isolated from one another, and uncertainty emerged as the order of the day.

Like all crises, the pandemic represents a danger but also an opportunity for individuals and institutions to change and grow. Key factors linked to positive outcomes of a crisis include a realistic perception of the situation, social support, and the development of new ways of functioning to respond to the challenges being faced. These factors have been evident in how schools of nursing have responded to COVID-19 across the country. As this new virus began spreading in Canada, there was immediate recognition among schools of nursing that rapid and significant change in program delivery was necessary. There was also recognition that schools of nursing were facing a period of uncertainty for an unpredictable length of time. Faculty mobilized support networks and collaborated with one another in developing new teaching modalities. Flexible methods of functioning were introduced including the creation of innovative virtual pedagogical approaches, initiatives to foster the mental health of students and strategies to build connections among communities of learners.

Two areas of growth merit particular mention: the introduction of innovative, practice-based learning using virtual modalities and new approaches in supporting the mental health of nursing students. With the disruption of clinical placements, faculty have turned to virtual simulation. This has led to a greater appreciation and understanding of the nature of the learning to be fostered through practice experiences, the type of virtual simulation that is best adapted to promoting specific learning outcomes, and how best to embed virtual simulation into the curriculum.

In terms of the mental health of students, there has been a concern for some time that the number of post-secondary students experiencing mental health issues is growing. The additional stressors, however, brought about by the pandemic, including greater isolation, has stimulated new initiatives in schools of nursing to create social connections among students, to actively support students' mental health, and to respond quickly to those needing help.

Changes introduced during the pandemic reflect a clearer, more nuanced understanding of what needs to be achieved, and how to realize desired outcomes. They have also increased the repertoire of strategies available to foster learning and provide support to students. Although these changes represent efforts to mitigate exceptional disruptions to the *modus vivendi*, there has been an important growth in nursing education that will outlast the current crisis and will strengthen the educational preparation of nurses in the post pandemic reality.

Cynthia Baker, RN., PhD
Executive Director,
Canadian Association of Schools of Nursing
1145 Hunt Club Road, Unit 450
Ottawa, ON, K1V 0Y3



Dr. Cynthia Baker is the Executive Director of the Canadian Association of Schools of Nursing (CASN) and a Professor Emerita of Queen's University in Canada. She is the former Director of Queen's University School of Nursing, and Associate Dean of the Health Science Faculty. Prior to this, she was the Director of l'École de science infirmière de l'Université de Moncton.

Réflexions concernant l'impact de la pandémie sur la formation en sciences infirmières au Canada

Du point de vue de la formation en sciences infirmières, l'année 2020 a commencé avec l'effervescence d'une année internationale vouée aux infirmières et aux sages-femmes. Cependant, la propagation rapide et mondiale de la COVID-19 a rapidement éclipsé les célébrations en jetant un nouveau risque mortel sur les populations du monde entier, forçant dans son sillage une mise en œuvre sociétale sans précédent de mesures strictes de distanciation sociale dans de nombreux pays, dont le Canada.

L'année internationale du personnel infirmier et des sages-femmes devait mettre en lumière et célébrer le dévouement, la compassion, les compétences et les soins prodigués par les infirmières, qui se sont retrouvées bien malgré elles aux premières lignes de cette crise, prouvant ainsi qu'elles méritaient tout le respect et la reconnaissance que nous voulions leur témoigner. Cependant, les infirmières enseignantes, à qui il incombe de préparer les étudiantes à devenir la prochaine génération de personnel offrant des soins infirmiers dévoués et de haute qualité, se sont soudain retrouvées confrontées à des défis exceptionnels. Les cours sont devenus virtuels, les stages en milieu clinique ont été perturbés ou annulés, les horaires ont dû être modifiés, les membres du corps professoral et les étudiantes ont été isolées les unes des autres, et l'incertitude s'est retrouvée en tête de l'ordre du jour.



Comme toutes les crises, la pandémie représente un danger, mais aussi une occasion de changement et de croissance pour les individus et les institutions. Afin d'en tirer des résultats positifs et de surmonter les défis qu'elle apporte, une perception réaliste de la situation, un soutien social et le développement de nouvelles façons de fonctionner sont essentiels. Ces facteurs sont ressortis dans la réaction à la COVID-19 des écoles de sciences infirmières à l'échelle du pays. Dès que ce nouveau virus a commencé à se propager au Canada, les écoles de sciences infirmières ont reconnu la nécessité de rapidement apporter des changements importants à la prestation des programmes. Elles ont également reconnu qu'il était impossible de prévoir la durée de la période d'incertitude à laquelle elles étaient confrontées. Les membres du corps professoral ont mobilisé des réseaux de soutien et collaboré pour mettre au point de nouveaux outils d'enseignement. Des méthodes de fonctionnement flexibles ont été introduites, notamment la mise sur pied d'approches pédagogiques virtuelles novatrices, des initiatives visant à favoriser la santé mentale des étudiantes ainsi que des stratégies pour créer des liens entre les communautés d'apprenantes.

Deux domaines de croissance méritent une mention particulière : l'introduction d'un apprentissage novateur basé sur la pratique utilisant des outils virtuels et de nouvelles approches pour soutenir la santé mentale des étudiantes en sciences infirmières. La perturbation des stages en milieu clinique a poussé les membres du corps professoral à se tourner vers la simulation virtuelle, ce qui a conduit à une meilleure appréciation et compréhension de la nature de l'apprentissage à favoriser grâce à des expériences de pratique, du type de simulation virtuelle le mieux adapté à la promotion de résultats d'apprentissage précis et de la façon optimale d'intégrer la simulation virtuelle dans le programme d'études.

En ce qui concerne la santé mentale, le nombre d'étudiantes de niveau postsecondaire aux prises avec des problèmes de santé mentale augmente, ce qui soulève des inquiétudes. Toutefois, les facteurs de stress supplémentaires provoqués par la pandémie (notamment un plus grand isolement) ont stimulé de nouvelles initiatives dans les écoles de sciences infirmières pour créer des liens sociaux entre les étudiantes, soutenir activement leur santé mentale et réagir rapidement lorsqu'elles ont besoin d'aide.

Les changements instaurés pendant la pandémie reflètent une compréhension plus claire et plus nuancée de ce qui doit être réalisé et de la manière d'atteindre les résultats souhaités. Ces changements sont également venus élargir le répertoire de stratégies disponibles pour favoriser l'apprentissage et fournir du soutien aux étudiantes. Bien que ces changements représentent des efforts pour atténuer les perturbations exceptionnelles du *modus vivendi*, la formation en sciences infirmières a tout de même connu une croissance importante qui survivra à la crise actuelle et renforcera la préparation pédagogique des infirmières dans la réalité postpandémique.

Cynthia Baker, inf. aut., Ph. D.

Directrice générale

Association canadienne des écoles de sciences infirmières

1145 chemin Hunt Club, Bureau 450

Ottawa, ON, K1V 0Y3

***La D^{re} Cynthia Baker** est la directrice générale de l'Association canadienne des écoles en sciences infirmières (ACESI) et professeure émérite à la Queen's University au Canada. Elle était auparavant directrice de l'école des sciences infirmières de cette même université, ainsi que doyenne adjointe de sa faculté des sciences de la santé. Elle a également été directrice de l'École de science infirmière de l'Université de Moncton.*

Title: Social media in educational practice: A case study of an Ontario School of Nursing

Description: The COVID-19 pandemic requires educators and students to find new ways of teaching and learning online. Thus, understanding how students use digital tools and resources to support their learning is critical. Social media can provide tools for nursing students to consolidate their formal and informal learning experiences.

This pragmatic three-phase sequential mixed methods case study explores nursing students' perceptions of using social media. Phase 1 involves a survey of nursing students at one Ontario School of Nursing to understand their use of social media for teaching and learning purposes. Phase 2 consists of a digital artifact collection, which involves following nursing students' social media accounts to see what content they share related to nursing education. Finally, Phase 3 involves semi-structured interviews to gain a deeper understanding of what motivates nursing students' decisions to use social media for these purposes. Overall, the findings show that nursing students use social media for both formal and informal teaching and learning. They also use it as a 'third space' to supplement existing institutional structures. While nursing students are motivated to use social media, the quality and reliability of information shared, professionalism, and faculties' or programs' attitudes can influence nursing students' decisions to use social media for teaching and learning purposes. Finally, the findings suggest that nursing students share content related to advocacy, health education, and their perceptions and realities of nursing practice.



This study contributes to conversations regarding online teaching and learning, critical inquiry, communication and collaboration, and professionalism in nursing education and practice. While this doctoral study concluded at the onset of COVID-19, educators and policymakers can leverage the findings to support the design and delivery of remote teaching sessions. The authors are in the process of disseminating their findings to key stakeholders and the broader research community.

Author:

Catherine Giroux, PhD
Part-time Professor, Faculty of Education (Health Professions Education)
University of Ottawa
cgiroux2@uottawa.ca

This doctoral project was supervised by Professor Katherine Moreau, PhD (Health Professions Education) at the University of Ottawa.

Titre : Les médias sociaux et l'apprentissage : une étude de cas auprès d'une école des sciences infirmières en Ontario

Description : La pandémie de la COVID-19 a obligé les enseignantes et les étudiantes à trouver de nouvelles méthodes d'enseignement et d'apprentissage en ligne. Il est donc essentiel de comprendre comment les étudiantes utilisent les outils et les ressources numériques afin de soutenir leur apprentissage. Les médias sociaux peuvent fournir aux étudiantes en sciences infirmières des outils pour consolider leurs expériences d'apprentissage formelles et informelles.

Cette étude de cas pragmatique de méthodes mixtes séquentielles en trois phases explore les perceptions des étudiantes en sciences infirmières relativement à l'utilisation des médias sociaux. La première phase comprend un sondage auprès d'étudiantes d'une école de sciences infirmières de l'Ontario pour comprendre leur utilisation des médias sociaux à des fins d'enseignement et d'apprentissage. La deuxième phase comprend la collection d'artéfacts numériques, qui consiste à suivre les comptes des médias sociaux de ces étudiantes pour voir le contenu partagé en rapport avec la formation infirmière.

Enfin, la troisième phase comporte des entrevues semi-structurées visant à mieux comprendre ce qui motive ces étudiantes à utiliser les médias sociaux à ces fins. Dans l'ensemble, les résultats montrent qu'elles les utilisent pour l'enseignement et l'apprentissage formels et informels, ainsi que comme un « troisième espace » complémentaire aux structures institutionnelles existantes. Bien que les étudiantes en sciences infirmières soient motivées à se tourner vers les médias sociaux, la qualité et la fiabilité des renseignements partagés, le professionnalisme et l'attitude des membres du corps professoral ou des programmes peuvent influencer leur décision d'utiliser les médias sociaux à des fins d'enseignement et d'apprentissage. Enfin, les résultats suggèrent qu'elles partagent du contenu en lien avec la défense des intérêts, l'éducation pour la santé ainsi que leurs perceptions et réalités de la pratique infirmière.

Cette étude contribue aux conversations sur l'enseignement et l'apprentissage en ligne, la recherche critique, la communication et la collaboration, ainsi que le professionnalisme dans la formation et la pratique en sciences infirmières. Bien que cette étude doctorale se soit achevée au début de la pandémie de la COVID-19, les enseignantes et les décideurs peuvent mettre à profit les résultats pour soutenir la conception et la prestation de l'enseignement à distance. Les auteures diffusent actuellement leurs résultats aux principales intervenantes et à l'ensemble de la communauté de recherche.

Auteur :

Catherine Giroux, Ph. D.

Professeure à temps partiel, Faculté d'éducation (enseignement aux professionnels de la santé)

Université d'Ottawa

cgiroux2@uottawa.ca

Ce projet de doctorat a été supervisé par la professeure Katherine Moreau, Ph. D. (enseignement aux professionnels de la santé) à l'Université d'Ottawa.



Title: Challenging the predominant discourse: The coexistence of vulnerability and resilience of Indigenous Peoples in Treaty 7

Description: At Mount Royal University in Calgary, Alberta second year nursing students participate in a community health clinical course focusing on population health. Spring 2020 brought opportunities to honour public health guidelines in response to the COVID-19 pandemic while also supporting students academically. One opportunity was to virtually work with a group of 10 students and Treaty 7 Nations to explore the question, “How do First Nations communities respond in emergencies and how do they come together?” Working with the teachings of Elder Roy Bear Chief, Siksika First Nation Calgary, Alberta to Look, Listen, and Learn, students explored how Nations in these communities were responding to the pandemic. Stories of connection, community, culture, and care were shared. Students shared that in hearing from nation members, they came to appreciate that although Indigenous Peoples experience inequity, systemic racism, and barriers with the determinants of health, resilience is part of the identity of Indigenous Peoples. Students reported that working with Indigenous Peoples and Elders aided them in seeing vulnerability from a different perspective. They identified the need to challenge the narrative for themselves and future nursing students to recognize that groups that are deemed vulnerable also possess strength, capacity, and resilience and a perspective that recognizes a both/and approach; groups could experience *both* vulnerabilities that place them at a disadvantage *and* resilience needs to be the lens when working with Indigenous Peoples. “...our future, and the well-being of all our children, rests with the kind of relationships we build today” (Chief Robert Joseph, n.d.). The students invited the academy, which is an invitation to be taken up for future work, to recognize the importance of creating opportunities for students to work collaboratively with Indigenous Peoples to Look, Listen and Learn as we move towards reconciliation Canada.



References:

Joseph, R. (2017 September 24). ‘*Namwayat*. Reconciliation Canada. <https://reconciliationcanada.ca/walk-for-reconciliation-2017/shareable-resources/>

Author:

Dixie Cole, MN, RN and Roy Bear Chief, MSW
Mount Royal University
Calgary, Alberta
Email: dcole@mtroyal.ca

Titre : Contester le discours prédominant : la coexistence de la vulnérabilité et de la résilience des peuples autochtones dans le Traité 7

Description : Des étudiantes de deuxième année en sciences infirmières à la Mount Royal University de Calgary en Alberta participent à un cours clinique de santé communautaire axé sur la santé de la population. La pandémie de la COVID-19 au printemps 2020 s'est révélée être une bonne occasion de respecter les nouvelles directives de santé publique tout en soutenant les étudiantes pendant leur apprentissage. Il fut possible, entre autres, d'établir un processus virtuel impliquant un groupe de 10 étudiantes et des Premières Nations du Traité n° 7 créé pour examiner comment les collectivités des Premières Nations répondent aux situations urgentes et comment ils conjuguent leurs efforts. En s'appuyant sur les enseignements du chef aîné Roy Bear, de la Première Nation Siksika de Calgary et en appliquant les principes « Regarder, écouter, apprendre », les étudiantes se sont penchées sur la façon dont les membres des Premières Nations de ces communautés réagissaient à la pandémie. Des histoires de prises de contact, de communauté, de culture et de soins ont été partagées. Les étudiantes ont mentionné que le fait d'écouter les membres des Premières Nations leur a permis de comprendre que bien que ces derniers soient confrontés à des inégalités, à un racisme systémique et à des obstacles liés aux déterminants de la santé, la résilience fait partie de leur identité. Elles ont également indiqué que de travailler avec les peuples autochtones et les Aînés leur a permis de percevoir la vulnérabilité sous un autre angle. Elles constatent devoir remettre en question leur discours actuel et celui des futures étudiantes en sciences infirmières afin de reconnaître que les groupes jugés vulnérables possèdent une force, une capacité et une résilience évidentes. Enfin, il faut adopter une perspective qui reconnaît une approche bipolaire, soit que les groupes peuvent connaître *à la fois* des vulnérabilités qui les désavantagent et une grande résilience, qui doit être le point de mire lorsque l'on travaille avec les peuples autochtones. « [Traduction]...notre avenir, et le bien-être de tous nos enfants, tout cela repose sur le type de relations que nous construisons aujourd'hui » (Chef Robert Joseph, aucune date). Les étudiantes ont invité l'académie à reconnaître l'importance de créer des occasions de collaboration entre les apprenantes et les peuples autochtones pour regarder, écouter et apprendre, au moment où le projet Réconciliation Canada progresse au pays. Cette invitation constitue une proposition à prendre en considération pour de futurs travaux.



Références :

Joseph, R. (24 septembre 2017). '*Namwayat*. Reconciliation Canada. <https://reconciliationcanada.ca/walk-for-reconciliation-2017/shareable-resources/>

Auteurs :

Dixie Cole, MN, RN et chef Roy Bear, MSW
Mount Royal University
Calgary, Alberta
Courriel : dcole@mtroyal.ca

Title: Effects of Covid-19 on Healthcare Providers: Opportunities for Education and Support (ECHOES)

Description: Before the COVID-19 pandemic, healthcare professionals were already experiencing a higher prevalence of mental health challenges when compared to other professions. If the additional burdens from the pandemic are left unaddressed, there is a substantial risk that the prolonged and heightened stress will impact caregivers and the health system for years to come. Therefore, a mixed methods, inter-professional and cross-sectoral study was designed to explore the well-being and experiences of healthcare providers, and to identify strategies to ease the burden from the pandemic. This study is ongoing.

Participation involves completing five standardized assessments to capture wellbeing scores: the Work-Related Quality of Life Scale for Healthcare Workers, the Depression Anxiety Stress Scales, the Coronavirus Anxiety Scale, the UCLA Loneliness Scale, and the Connor-Davidson Resilience Scale. Additionally, interviews and online open-ended questionnaires are used to gather details about the healthcare providers' experiences and their suggestions for helpful supports and education. So far, there are over 120 participants in the ECHOES study. The interdisciplinary research team and the cross-sectoral approach (Georgian College, mental health hospital and community hospital) permit an intensive analysis of challenges and solutions.

Preliminary findings show that healthcare providers' experiences are inextricably linked to those of patients and to the pandemic. Personal and professional boundaries (between home and work) have shrunk due to contagion, and test scores show high levels of anxiety and stress in some participants. Fortunately, resilience scores are high which provides hope that supports could help to restore wellness. Participants have recommended strategies such as acknowledging stress, patient centred care, and compassionate leadership to limit suffering. Using a battery of test, similar to those listed above, can enable administrators to 'check-in' with healthcare provider while using real data, and then engage in team discussions about wellness. Similar knowledge translation activities, and their impact, are being explored in this study.

Acknowledgements: This is an NSERC funded study.

Research team:

Jacqueline Limoges PhD RN (Georgian College Nursing Faculty)

Nathan Kolla MD PhD

Daniel Anzola MD

Jesse McLean, PhD



Titre : Effets de la COVID-19 sur les fournisseurs de soins de santé : possibilités de formation et de soutien (ECFPFS)

Description : Avant la pandémie de la COVID-19, les professionnels de la santé connaissaient déjà une prévalence plus élevée de problèmes de santé mentale par rapport à d'autres professions. Si les fardeaux supplémentaires de la pandémie ne sont pas résolus, le stress prolongé et accru risque fortement d'avoir un impact sur les fournisseurs de soins et le système de santé dans les années à venir. Par conséquent, une étude de méthodes mixtes, interprofessionnelle et intersectorielle a été conçue pour explorer le bien-être et les expériences des fournisseurs de soins de santé ainsi que pour identifier des stratégies visant à alléger le fardeau de la pandémie. Cette étude est en cours.

La participation à cette étude implique la réalisation de cinq évaluations normalisées pour saisir les résultats de bien-être : l'échelle de qualité de vie professionnelle pour les travailleurs de la santé, l'échelle de dépression, d'anxiété et de stress, la Coronavirus Anxiety Scale ou CAS (échelle de l'anxiété liée à la COVID-19), l'échelle de solitude de U.C.L.A. et l'échelle de résilience Connor-Davidson Resilience Scale. De plus, des entrevues et des questionnaires ouverts en ligne sont utilisés pour recueillir des détails sur les expériences des fournisseurs de soins de santé et leurs suggestions utiles relatives au soutien et à la formation. À ce jour, l'étude ECFPFS compte plus de 120 participants. L'équipe de recherche interdisciplinaire et l'approche intersectorielle (Georgian College, hôpital en santé mentale et hôpital communautaire) permettent une analyse approfondie des défis et des solutions.

Les résultats préliminaires montrent que les expériences des fournisseurs de soins de santé sont inextricablement liées à celles des patients et à la pandémie. Les limites personnelles et professionnelles (entre le domicile et le travail) ont diminué en raison de la contagion, et les résultats des tests montrent des niveaux élevés d'anxiété et de stress chez certains participants. Heureusement, les résultats de résilience sont élevés, laissant espérer qu'un soutien pourrait aider à restaurer le bien-être. Pour limiter la souffrance, les participants ont recommandé des stratégies telles que la reconnaissance du stress, des soins axés sur le patient et une direction compatissante. L'utilisation d'une batterie de tests, semblables à ceux répertoriés ci-dessus, peut permettre aux administrateurs de faire des vérifications auprès d'un fournisseur de soins de santé tout en utilisant des données réelles, puis de lancer des discussions d'équipe sur le bien-être. Cette étude examine des activités semblables d'application des connaissances et leur impact.

Remerciements : Cette étude est financée par le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG).

Équipe de recherche :

Jacqueline Limoges PhD, RN (Georgian College Nursing Faculty)

Nathan Kolla, MD, PhD

Daniel Anzola, MD

Jesse McLean, PhD



Title: Blended learning versus face-to-face learning in an undergraduate nursing health assessment course: A quasi-experimental study

Description: Literature and experience inform us that blended and online learning has the potential to foster innovative and flexible learning opportunities, prior to and during the pandemic.

Our team's recent study supports continued use and evaluation of blended learning as a pedagogical approach and though it was not conducted during COVID-19, the findings may apply to current academic and nursing education settings. The article is now available as an open access source: <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0260691720314726>

Our quasi-experimental pre-posttest study was conducted to investigate self-efficacy, knowledge and perceptions related to the implementation of a newly blended health assessment in nursing course within a Canadian undergraduate university. A total of 217 second-year undergraduate nursing students participated. There were no significant differences in self-efficacy scores between groups or in the pre-post surveys ($p>0.100$) over time and there was no significant difference in knowledge between the blended online and face-to-face groups ($p>0.100$). For students in the blended course, perceptions of the online learning environment were positive.

In addition to addressing gaps in the literature pertaining to self-efficacy and knowledge acquisition in a fully blended versus face-to-face undergraduate nursing course, the results of this research study are extremely timely as many higher education institutions move to online and blended learning modalities in response to the COVID-19 pandemic. As educators consider BL and face-to-face options, this study supports the pedagogical benefits of BL in terms of improving students' confidence in applying key concepts, student achievement and student satisfaction. As such, the findings from our study will likely prove valuable for post-secondary institutions and may also benefit organizations who are striving to provide education, orientation and professional development to new and seasoned nurses in various settings through face-to-face, online and blended learning. The principal investigators of this study are in the process of authoring a paper outlining curriculum design elements and theoretical underpinnings used for the course.

References:

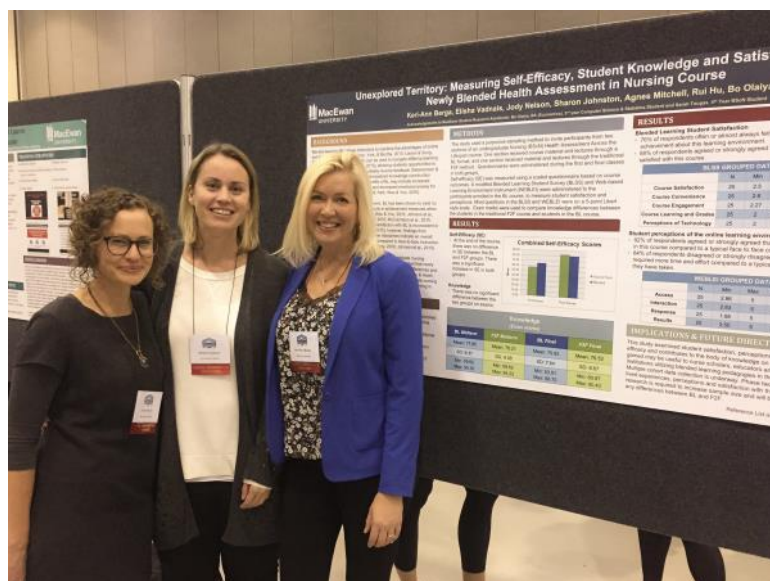
Berga, K.A., Vadnais, E., Nelson, J., Johnston, S., Buro, K., Hu, R., Olaiya, B. (2021). Blended learning versus face-to-face learning in an undergraduate nursing health assessment course: A quasi-experimental study. *Nurse Education Today*, 96. <https://doi.org/10.1016/j.nedt.2020.104622>

Authors:

Keri-Ann Berga, RN, BScN, MScN, IBCLC, PNC (C) & Elisha Vadnais, RN, BScN, MScN

For more information, please contact:

Keri-Ann Berga: kberga@cmnnp.ca and Elisha Vadnais: evadnais@nurses.ab.ca



Titre : Enseignement hybride versus apprentissage en présentiel dans le cadre d'un cours d'évaluation de la santé au sein de la formation en sciences infirmières de premier cycle : une étude quasi expérimentale

Description : La documentation et l'expérience nous montrent que l'enseignement hybride et en ligne est susceptible de favoriser des occasions d'apprentissage novatrices et flexibles, avant et pendant la pandémie.

L'étude récente de notre équipe soutient l'utilisation et l'évaluation continues de l'enseignement hybride comme approche pédagogique. Bien que cette étude n'ait pas été menée pendant la pandémie de la COVID-19, les résultats peuvent néanmoins s'appliquer aux milieux actuels de formation universitaire et en sciences infirmières. L'article (en anglais seulement) est désormais disponible en libre accès : <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0260691720314726>

Notre étude quasi expérimentale (avec test antérieure et test postérieure) a été menée pour évaluer l'auto-efficacité, les connaissances et les perceptions liées à la mise en œuvre d'une nouvelle évaluation hybride de la santé dans un cours de sciences infirmières de premier cycle offert par une université canadienne. Au total, 217 étudiantes de deuxième année du premier cycle en sciences infirmières y ont participé. Nous n'avons pas remarqué de différences significatives dans les résultats d'auto-efficacité entre les groupes ou dans les sondages antérieurs et postérieurs ($p>0,100$) au fil du temps, ni dans les connaissances entre les groupes hybrides en ligne et en présentiel ($p>0,100$). Les étudiantes du cours hybride avaient une perception positive de l'environnement d'apprentissage en ligne.

En plus de combler les lacunes documentaires concernant l'auto-efficacité et l'acquisition de connaissances dans un cours de sciences infirmières de premier cycle entièrement hybride ou en présentiel, les résultats de cette étude s'avèrent extrêmement opportuns, car de nombreux établissements de formation de niveau supérieur passent ou ont passé à l'enseignement en ligne et hybride en raison de la pandémie de la COVID-19. Alors que les enseignantes envisagent l'enseignement hybride et en présentiel, cette étude soutient les avantages pédagogiques de ce type d'enseignement en matière d'amélioration de la confiance des étudiantes dans l'application des concepts clés, leur réussite et leur satisfaction. À ce titre, les résultats de notre étude seront probablement utiles pour les établissements d'enseignement postsecondaire et pourraient également profiter aux organisations qui s'efforcent de fournir une formation, une orientation et un perfectionnement professionnel aux infirmières débutantes et chevronnées dans divers contextes par le biais d'un enseignement en présentiel, en ligne et hybride. Les chercheuses principales de cette étude rédigent actuellement un article décrivant les éléments de conception du programme d'études et les fondements théoriques utilisés pour le cours.

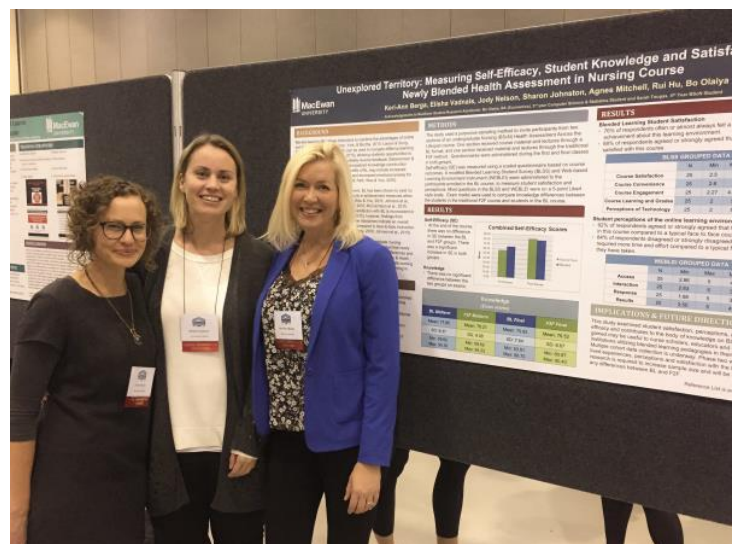
Références :

Berga, K.A., Vadnais, E., Nelson, J., Johnston, S., Buro, K., Hu, R. et Olaiya, B. (2021). Blended learning versus face-to-face learning in an undergraduate nursing health assessment course: A quasi-experimental study. *Nurse Education Today*, 96. <https://doi.org/10.1016/j.nedt.2020.104622>

Auteurs :

Keri-Ann Berga, RN, BScN, MScN, IBCLC, PNC (C) et
Elisha Vadnais, RN, BScN, MScN

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec : Keri-Ann Berga à l'adresse kberga@cmnnp.ca ou
Elisha Vadnais à l'adresse evadnais@nurses.ab.ca



Title: Nursing Student Wellness and Resilience in the Time of Covid-19

Description: In the fall of 2019, we began a study to attempt to understand longitudinal changes in nursing student wellness and resilience while navigating our 3-year accelerated Baccalaureate Nursing Program. When COVID-19 lockdowns closed the College to in person activities, we altered our survey and distributed it in June and November 2020 with the goal of understanding how the COVID learning environment was impacting our students.

During COVID-19, greater than 50% of students have reported income disruptions, poor internet, and inadequate study space in their homes. Many students found online learning unmanageable (24.2% June; 25.9% November) and the return to in-person skills labs anxiety provoking (38% November). Most concerning was the number of students who reported a lack of connection to their peers (42% June; 34% November). Clinical practice was also an area of moderate to extreme anxiety for 37% of students. In June, all clinical practice rotations had been cancelled. In November, students attended clinical in conditions where second wave COVID-case counts were steadily rising.

We found significant disparities between various student demographics when it came to anxiety, wellness, and resilience. Students caring for children, students whose income was disrupted, and students of colour reported significantly impaired resilience and wellness. Socially, students who stated that they had little connection with their peers or who found online learning unmanageable were also struggling with diminished resilience and wellness. In addition, when we began assessing anxiety symptoms in November, 22% of our student participants reported clinically diagnosable anxiety levels.

The study findings have prompted our nursing program and student support services to focus on the following improvements:

- Deliberately facilitating peer connection.
- Working with instructors to ensure their response to students is flexible in terms of course delivery and evaluation practices.
- Enhancing student access to counselling.

Since applying an intersectional lens to our data found significant disparities, many institutional departments are working in cooperation to ensure a more equitable learning environment. As the context of nursing education is constantly evolving during this pandemic, ongoing evaluation and adaptation is needed in order retain and train nurses without causing undue harm to their health and wellbeing.

Authors:

Kim M. Mitchell RN PhD

Coordinator, Research Scholarship and Quality Improvement
Red River College, Nursing Department,
School of Health Sciences and Community Services
kmmitchell@rrc.ca

Breanna L. Sawatzky BA

Mental Health Coordinator
Red River College
bbsawatzky@rrc.ca



Titre : Le mieux-être et la résilience des étudiantes en sciences infirmières lors de la pandémie de la COVID-19

Description : À l'automne 2019, nous avons entrepris une étude pour tenter de comprendre les changements longitudinaux au niveau du bien-être et de la résilience des étudiantes au cours de notre programme de baccalauréat en sciences infirmières de trois ans. Lorsque le confinement relatif à la COVID-19 a obligé la fermeture du collège aux activités en personne, nous avons modifié notre sondage et l'avons distribué en juin et novembre 2020 dans le but de comprendre l'impact sur nos étudiantes de l'environnement d'apprentissage imposé par la COVID.

Au cours de la pandémie de la COVID-19, plus de la moitié des étudiantes ont signalé des pertes de revenus, une mauvaise connexion Internet et un espace d'étude inadéquat au sein de leur domicile. De nombreuses étudiantes ont trouvé l'apprentissage en ligne ingérable (24,2 % en juin; 25,9 % en novembre) et le retour aux laboratoires de compétences en présentiel anxiogène (38 % en novembre). Le nombre d'étudiantes qui ont signalé un manque de relations avec leurs pairs (42 % en juin; 34 % en novembre) est inquiétant. La pratique clinique provoquait également une anxiété modérée à extrême pour 37 % des étudiantes. En juin, tous les stages en milieu clinique ont été annulés. En novembre, les étudiantes ont suivi des cours cliniques alors que le nombre de cas de COVID-19 de la deuxième vague augmentait sans cesse.

Nous avons trouvé des disparités significatives entre les différentes données démographiques des étudiantes en ce qui concerne l'anxiété, le bien-être et la résilience. Les étudiantes qui s'occupent d'enfants, celles qui ont subi des pertes de revenus et celles de couleur ont signalé une résilience et un bien-être considérablement altérés. Sur le plan social, les étudiantes ayant déclaré avoir peu de relations avec leurs pairs ou trouvant l'apprentissage en ligne ingérable observaient aussi une diminution de leur résilience et de leur bien-être. De plus, lorsque nous avons commencé à évaluer les symptômes d'anxiété en novembre, 22 % de nos participantes étudiantes ont déclaré des niveaux d'anxiété cliniquement diagnostiqués.

En raison des résultats de notre étude, notre programme de soins infirmiers et nos services de soutien aux étudiantes se sont davantage concentré sur les améliorations suivantes :

- Faciliter délibérément les relations entre pairs.
- S'assurer que les enseignantes offrent aux étudiantes une certaine flexibilité dans la prestation de cours et dans les pratiques d'évaluation.
- Améliorer l'accès des étudiantes aux services de consultation

Étant donné que l'application d'un prisme intersectionnel à nos données a révélé des disparités importantes, de nombreux départements institutionnels collaborent pour assurer un environnement d'apprentissage plus équitable. Étant donné que le contexte de la formation en sciences infirmières évolue constamment pendant cette pandémie, la continuité de l'évaluation et de l'adaptation est nécessaire pour retenir et former les infirmières sans nuire indûment à leur santé et à leur bien-être.

Auteures :

Kim M. Mitchell, RN, PhD

Coordonnatrice, Research Scholarship and Quality Improvement
Red River College, Nursing Department,
School of Health Sciences and Community Services
kmmitchell@rrc.ca

Breanna L. Sawatzky, BA

Coordonnatrice en santé mentale
Red River College
blsawatzky@rrc.ca



Title: Navigating the Impact of COVID-19: Anxiety in the Learning Environment

Description: A high percentage of post-secondary students experience anxiety. Anxiety can range from being a helpful stimulus, to completely debilitating. This project explores the relationship between the learning environment and student anxiety.

Research purpose: The overarching goal of this research program is to better understand the factors that contribute to student anxiety. The smaller project, described here, focused on analyzing a subset of focus group data that directly related to the impact of COVID-19 on student anxiety.

Preliminary Findings: All the research participants were undergraduate nursing students at one mid-sized Western Canadian University. Participants were representative of all levels of students from first year first term to final term of the program. When posing questions about the overall learning environment and factors that influenced student anxiety, COVID-19 became a very common theme. Embedded within this theme were common experiences of students feeling overwhelmed, isolated, and having decreased motivation. The feeling of isolation was felt most strongly by students in the early years of their program. Many participants also identified that additional communication and work was required for their courses. Additionally, the changes in physical environments which previously helped to maintain boundaries between home, school and work had become blurred. Students described a phenomena of “melding together.”

In order to maintain high quality nursing education, it is imperative that educators attend to challenges students experience. The learning environment has been impacted by COVID-19. Changes within the learning environment have resulted in students feeling overwhelmed, having decreased motivation, isolation, and blurring of boundaries. While our study is focused on the implications for students, as researchers we noted a mirroring of the many implications COVID-19 is having on our own mental wellness as faculty and advocate for educators to be cognizant of these same areas in their own mental wellbeing.

Authors:

The Anxiety in the Learning Environment Team

Faculty: Tanya Heuver, Lisa McKendrick-Calder, Dr. Cheryl Pollard, Christine Shumka

Students: Thomas Chase (BScN program), Kylie Morey (BScN Program), Shivani Solanki (Psychology)

MacEwan University

Contact for further Information: mckendrickl@macewan.ca



Titre : Gérer les répercussions de la COVID-19 : l'anxiété dans le contexte de l'apprentissage

Description : Un pourcentage élevé d'étudiants de niveau postsecondaire vit de l'anxiété. Celle-ci peut varier d'intensité, passant d'un stimulus utile à un effet complètement invalidant. Ce projet explore la relation qui existe entre l'environnement d'apprentissage et l'anxiété ressentie par les étudiants.

Objectif de la recherche : L'objectif principal de ce programme de recherche est de mieux comprendre les facteurs qui contribuent à l'anxiété chez les étudiants. Le projet plus modeste, décrit ici, s'est concentré sur l'analyse d'un sous-ensemble de données de groupes de discussion directement liées à l'impact de COVID-19 sur cette anxiété.

Résultats préliminaires : Toutes les participantes à la recherche étaient des étudiantes en sciences infirmières de premier cycle inscrites dans une université de taille moyenne de l'Ouest canadien. Tous les niveaux universitaires étaient représentés, du premier trimestre de la première année au dernier trimestre du programme. Lorsque l'on cherche à connaître l'environnement général d'apprentissage et les facteurs qui influent sur l'anxiété des étudiantes, la COVID-19 est souvent mentionnée et représentait la plupart du temps la raison principale pour laquelle les étudiantes se sentaient surchargées, isolées et moins motivées. Le sentiment d'isolement a été ressenti le plus fortement par les étudiantes au début de leur programme. De nombreuses participantes ont également indiqué avoir besoin de plus de temps pour communiquer et travailler dans le cadre de leurs cours. Les changements d'environnements physiques qui, auparavant, contribuaient à maintenir les frontières entre la maison, l'école et le travail sont devenus de plus en plus flous. Les étudiantes ont décrit un phénomène de « fusionnement ».

Afin de maintenir une formation en sciences infirmières de haute qualité, il est impératif que le personnel enseignant soit attentif aux défis que rencontre le corps étudiant. La COVID-19 a modifié l'environnement d'apprentissage. Compte tenu de ces changements dans l'environnement d'apprentissage, les étudiantes se sentent dépassées, moins motivées, isolées et doivent composer avec des limites qui s'estompent. Bien que notre étude se concentre sur les incidences pour les étudiantes, notre équipe de recherche a constaté que la COVID-19 a aussi de nombreux impacts sur notre propre bien-être mental en tant que corps professoral et préconise que ces mêmes domaines soient pris en compte par le personnel enseignant dans leur propre bien-être mental.

Auteurs :

The Anxiety in the Learning Environment Team

Corps professoral : Tanya Heuver, Lisa McKendrick-Calder, D^{re} Cheryl Pollard, Christine Shumka

Étudiants : Thomas Chase (BScN program), Kylie Morey (BScN program), Shivani Solanki (Psychologie)

MacEwan University

Pour plus d'informations : mckendrickl@macewan.ca



Title: A Qualitative Study of Nurse Educators Perceptions and Nursing Demands and Experiences in the Middle of an International Crisis (PANDEMIC)

Description: The arrival of COVID-19 triggered widespread disruption both within higher educational institutions and in clinical practice learning environments. With the onset of the pandemic, nurse educators have adapted quickly to new ways of working. However, the perceptions, demands, and experiences of nurses educators working during this pandemic are not yet well understood. Understanding challenges and supporting nurse educators throughout the pandemic is essential to maintain nursing education. In our study, we explored the experiences of nurse educators during COVID-19 and the impact it has had on their work. We conducted semi-structured interviews over zoom with 15 nurse educators from six different countries who work in clinical and academic settings. We used a qualitative thematic analysis design to gain a comprehensive understanding of nurse educators experiences during the pandemic. The participants' experiences outlined different stages that reflected the intensity of the pandemic and resulted four themes: 1) the calm before the storm; 2) battenning down the hatches; 3) weathering the storm; and 4) silver linings. Nurse educators adapted rapidly to changing work roles, delivery methods, and educational content while managing constantly changing COVID guidelines. While the participants recognized the importance of their work, more consideration of the challenges experienced by nurse educators is required to help support them through these rapidly changing times. Addressing the lack of time, resources, and supplies as well as the challenges to maintaining overall mental health and wellbeing is essential to protecting nursing education and the nursing profession.



Authors:

Lorelli Nowell, RN, PhD
Assistant Professor
Teaching and Learning Research Professorship
Faculty of Nursing, University of Calgary
PF 2214, 2500 University Drive NW, Calgary, AB T2N 1N4
lnowell@ucalgary.ca

Jennifer Jackson
Assistant Professor
Faculty of Nursing, University of Calgary
PF 2214, 2500 University Drive NW, Calgary, AB T2N 1N4
Jennifer.jackson1@ucalgary.ca

Titre : Une étude qualitative des perceptions des infirmières enseignantes et des demandes et expériences infirmières au milieu d'une crise internationale (PANDÉMIE)

Description : L'arrivée de la COVID-19 a provoqué des perturbations généralisées à la fois dans les établissements d'enseignement supérieur et les environnements d'apprentissage de la pratique clinique. En début de pandémie, les infirmières enseignantes se sont rapidement adaptées aux nouvelles méthodes de travail. Cependant, les perceptions, les demandes et les expériences des infirmières enseignantes travaillant pendant cette pandémie ne sont pas encore bien comprises. Comprendre les défis et soutenir les infirmières enseignantes tout au long de la pandémie est essentiel au maintien de la formation en sciences infirmières. Au cours de notre étude, nous avons exploré les expériences des infirmières enseignantes au cours de la pandémie de la COVID-19 et l'impact de celle-ci sur leur travail. Nous avons mené des entrevues semi-structurées sur Zoom avec 15 infirmières enseignantes de 6 pays différents qui travaillent dans des milieux cliniques et universitaires. Nous avons utilisé une conception d'analyse thématique qualitative pour acquérir une compréhension complète de leurs expériences pendant la pandémie. Ces expériences ont exposé différentes étapes à l'image de l'intensité de la pandémie et ont abouti à quatre thèmes : 1) le calme avant la tempête; 2) la fermeture des écouteilles; 3) la résistance à la tempête; et 4) les bons côtés. Les infirmières enseignantes se sont rapidement adaptées à l'évolution des rôles professionnels, des méthodes de prestation et du contenu pédagogique tout en gérant la constante évolution des lignes directrices relatives à la COVID. Bien que les participantes aient reconnu l'importance de leur travail, il faut tenir davantage compte des défis auxquels sont confrontées les infirmières enseignantes pour les aider à suivre l'évolution rapide de la situation. Il est essentiel de remédier au manque de temps, de ressources et de fournitures ainsi qu'aux défis liés au maintien de la santé mentale et du bien-être en général pour protéger la formation en sciences infirmières et la profession infirmière.



Auteures :

Lorelli Nowell, RN, PhD
Professeure adjointe
Teaching and Learning Research Professorship
Faculty of Nursing, University of Calgary
PF 2214, 2500 University Drive NW, Calgary, AB T2N 1N4
lnowell@ucalgary.ca

Jennifer Jackson
Professeure adjointe
Faculty of Nursing, University of Calgary
PF 2214, 2500 University Drive NW, Calgary, AB T2N 1N4
Jennifer.jackson1@ucalgary.ca

Title: Investigating the Impact of COVID-19 on Contemporary Albertan Families

Description: The COVID-19 pandemic has placed families living in Alberta under immense stress. Early estimates suggest that anxiety, depression, problematic family relations and lifestyle challenges have increased due to fears of infection, social and economic chaos, loss of employment, strict precautions and children learning from home. Prolonged school closure, isolation at home and parental mental health difficulties during COVID-19 can have negative effects on children's physical and mental health, as well as increase their risk to abuse and domestic violence. In this in-progress longitudinal surveillance study we aim to understand the impact of the COVID-19 pandemic on families with children aged 7-10 as reported by mothers who are currently participating in two cohorts in Alberta (Alberta Pregnancy Outcomes and Nutrition and All our Families).

Within 4 weeks of March 15, 2020, when Alberta implemented school closures and physical distancing measures, mothers (N=1847) reported their own, their child's and their family's functioning by completing the baseline COVID-19 Impact Survey. The COVID-19 Impact Scale, developed using standardized tools and researcher derived questions by content experts, cohort leaders and subspecialists, examines household infections, financial impact, substance use, domestic violence, maternal mental health and well-being, relationships in the home, screen time and child school and daily life. Repeat cross sectional COVID-19 Impact Surveys will be sent again to mothers approximately 9 and 12 months after the baseline survey.

This study will provide a timely description of the impact of COVID-19 on the lives of families residing in Alberta by comparing outcomes before and during COVID-19. Risk and protective factors of contemporary families' mental health and well-being during the COVID-19 pandemic will be identified and used to inform policy, programs and the allocation of resources by the health care system to support the health and development of Albertan families during the COVID-19 pandemic and in future disasters. These findings will assist nurses who care for children and their families identify those at risk of the detrimental impacts of the COVID-19 pandemic and inform appropriate resources and programs nurses can offer and recommend for Albertan families.



Authors:

Dr. Lyndsay Jerusha MacKay, RN, MN, PhD, Postdoctoral Fellow, Faculty of Nursing, University of Calgary

Dr. Nicole Letourneau, RN, PhD, Professor, Faculty of Nursing & Cumming School of Medicine (Pediatrics, Psychiatry & Community Health Sciences) University of Calgary

APrON (Alberta Pregnancy Outcomes and Nutrition) and AOF (All Our Families) Teams

Contact Information:

Dr. Lyndsay Jerusha MacKay

Email: ljmackay@ucalgary.ca

Titre : Enquête sur les effets de la COVID-19 au sein de familles contemporaines en Alberta

Description : La pandémie de la COVID-19 a provoqué beaucoup de stress chez les familles albertaines. Les premières estimations suggèrent que l'anxiété, la dépression, les relations familiales problématiques et les difficultés liées au mode de vie ont augmenté en raison des craintes d'infection, du chaos social et économique, de la perte d'emploi, des précautions strictes à prendre et de l'apprentissage scolaire des enfants à la maison. La fermeture prolongée des établissements d'enseignement, l'isolement à la maison et les problèmes de santé mentale des parents pendant la COVID-19 peuvent avoir des effets négatifs sur la santé physique et mentale de leurs enfants, tout en augmentant le risque d'abus et de violence familiale. Dans cette étude longitudinale continue de surveillance, nous cherchons à comprendre l'impact de la COVID-19 sur des familles comprenant des enfants âgés de 7 à 10 ans, grâce aux données fournies selon les mères qui participent à deux cohortes en Alberta (« Alberta Pregnancy Outcomes and Nutrition » et « All our Families »).



Dans les 4 semaines suivant le 15 mars 2020, date à laquelle l'Alberta a fermé des écoles et mis en place des mesures de distanciation physique, les mères (N = 1 847) ont fourni des renseignements à propos de leur propre mode de fonctionnement, celui de leurs enfants et celui de leur famille en remplissant le sondage de base portant sur les impacts de la COVID-19. Une échelle d'impacts en lien avec la COVID-19 a été développée à l'aide d'outils standardisés et de questions provenant de chercheurs, d'experts de contenu, de chefs de cohorte et de sous-spécialistes. Cette méthode de mesure permet d'analyser les cas d'infections survenues dans les ménages, les impacts financiers, la consommation de substances, la violence familiale, la santé mentale et le bien-être des mères, les relations au sein du foyer, le temps passé devant un écran ainsi que l'éducation et la vie quotidienne des enfants. Des sondages transversaux portant sur les répercussions de la COVID-19 seront transmis à nouveau aux mères environ 9 et 12 mois après le sondage de base.



Cette étude fournira une description actuelle des conséquences de la COVID-19 sur la vie des familles en Alberta en comparant les résultats obtenus avant et pendant la crise sanitaire. Les facteurs de risque et de protection de la santé mentale et du bien-être des familles modernes au cours de la pandémie de la COVID-19 seront identifiés et utilisés pour contribuer à formuler des stratégies et des programmes, et pour assurer l'allocation efficace des ressources par le système de soins de santé en vue de soutenir la santé et le développement des familles albertaines durant cette période, ou lors de futurs désastres. Ces conclusions permettront aux infirmières qui s'occupent des enfants et de leurs familles d'identifier les personnes qui risquent de subir les effets néfastes de la pandémie de la COVID-19 et de les informer des ressources et des programmes pertinents que les infirmières peuvent offrir et recommander aux familles albertaines.

Auteurs :

Dr. Lyndsay Jerusha MacKay, RN, MN, PhD, Postdoctoral Fellow, Faculty of Nursing, University of Calgary
Dr. Nicole Letourneau, RN, PhD, Professeure, Faculty of Nursing & Cumming School of Medicine (Pediatrics, Psychiatry & Community Health Sciences) University of Calgary
Les équipes de APrON (Alberta Pregnancy Outcomes and Nutrition) et AOF (All Our Families)

Coordonnés :

D^{re} Lyndsay Jerusha MacKay
Courriel : ljmackay@ucalgary.ca

Title: Allowing residents in long-term care facilities who suffer from cognitive impairment to stay in touch with their loved ones during the pandemic: evaluation of the implementation and impact of physical and virtual interventions

Project Summary: Elderly residents of long-term care facilities are more likely to contract COVID-19 and die as a result of the virus. In Québec, nearly 70% of all COVID deaths were people in such long-term care facilities. Government authorities imposed severe restrictions on visits in an attempt to control the virus' transmission. However, the isolation resulting from COVID-19 measures has been highly detrimental for the elderly, and has had impacts on their caregivers. To mitigate the negative effects, various strategies for connecting with loved ones were introduced, one of the goals being the promotion and protection of the mental and physical health of seniors. To date, however, there have been no studies or evaluations in Canada of the implementation and impact of innovative interventions targeting elderly residents in long-term care facilities who suffer from cognitive impairment.

Carried out with the collaboration of long-term care facility partners, this research project aims to evaluate the implementation, viability and acceptability of interventions designed to promote the presence of loved ones, either in person or virtually, their effect on both parties, and the associated costs. An evaluation research design has been chosen. A multiple case study will be used to describe the context and the persons and parties involved in a realistic manner, to understand the complex relationships in play and to record the extent, variability and outcome of the interventions' implementation in the various settings. Descriptive analyses and thematic content will be developed, based on the statements of participants. A financial analysis will also be conducted using data on the costs and impact of the interventions.

Interventions making it possible to stay in touch with loved ones, enabled by the various facilities, could mitigate repercussions related to isolation, and have a significant impact on anxiety, cognitive and behavioural symptoms and quality of life. By allowing seniors, loved ones and caregivers to give voice to their thoughts and feelings, the documentation of acceptability will constitute further evidence that tailored interventions, steeped in humaneness and designed to allow for human experiences and encounters, are viable and relevant in long-term care facilities.

Organizations: The Canadian Patient Safety Institute, the Canadian Institutes of Health Research, the New Brunswick Health Research Foundation, the Saskatchewan Health Research Foundation and the Canadian Centre for Aging and Brain Health Innovation.

Contests/Funding opportunities: Implementation Science Teams - Strengthening Pandemic Preparation in Long-Term Care.

Authors:

Principal Investigator: Marie-Soleil Hardy, inf., Ph. D., Université Laval, Québec

Co-Investigators: Philippe Voyer, Marie-Pierre Gagnon, Clémence Dallaire, Maria Cecilia Gallani, Vincent Couture, André Côté, Maude Laberge, Machelles Wilchesky, Éric Gagnon and Bernadette Dallaire.



Titre : Préserver le lien des résidents en établissements de soins de longue durée atteints de troubles cognitifs avec leurs proches en contexte de pandémie : évaluation de la mise en œuvre et des effets d'interventions virtuelles et en personnes

Description : Les personnes âgées résidentes en établissements de soins de longue durée (ESLD) sont particulièrement à risque d'être infectées par la COVID-19 et d'en décéder. Au Québec, près de 70 % des décès sont des personnes vivant en ESLD. Les gouvernements ont imposé des restrictions importantes aux visites afin de freiner la transmission du virus. Cependant, l'isolement lié à la COVID-19 a des effets délétères sur les personnes âgées et des conséquences sur les proches aidants. Afin d'atténuer les effets négatifs, différentes stratégies sont utilisées pour préserver des contacts avec les proches et ainsi promouvoir des actions protectrices de l'état mental et physique des aînés. Toutefois, l'évaluation de la mise en œuvre et des effets d'interventions novatrices en contexte de pandémie chez des personnes âgées atteintes de troubles cognitifs en ESLD n'ont pas été étudiés à ce jour au Canada.

En collaboration avec des ESLD partenaires, ce projet de recherche a pour but d'évaluer le processus de mise en œuvre, la viabilité et l'acceptabilité d'interventions visant à privilégier la présence des proches, en personne ou virtuellement, ainsi que les effets chez les résidents, leurs proches et les coûts reliés.

Un devis de recherche évaluatif est privilégié. Une étude de cas multiples sera utilisée afin de décrire la réalité des milieux et des acteurs ciblés, de saisir les relations complexes entre les différents et de documenter le degré et la variabilité de l'implantation dans les différents milieux et leurs résultats. Des analyses descriptives et de contenu thématique, à partir des propos des participants, seront réalisées. Une évaluation économique sera également faite à partir des données des coûts et des effets des interventions.

Des interventions permettant de préserver les contacts avec les proches et soutenus par le milieu de vie peuvent atténuer les répercussions de l'isolement et avoir un impact considérable sur l'anxiété, les symptômes cognitifs et comportementaux et la qualité de vie. En donnant la parole aux aînés, aux proches et au personnel de soins, la documentation de l'acceptabilité viendra ajouter des preuves que des interventions adaptées, empreintes d'humanité, permettant la rencontre d'expériences humaines, sont viables et pertinentes dans les ESLD.

Organisme: l'Institut canadien pour la sécurité des patients, des Instituts de recherche en santé du Canada, de la Fondation de la recherche en santé du Nouveau-Brunswick, de la Fondation de la recherche en santé de la Saskatchewan, et du Centre d'innovation canadien sur la santé du cerveau et le vieillissement

Concours: Équipes en science de la mise en œuvre : Renforcer la préparation des établissements de soins de longue durée à la pandémie

Auteurs :

Chercheuse principale : Marie-Soleil Hardy, inf., Ph. D., Université Laval, Québec

Co-chercheur-es : Philippe Voyer, Marie-Pierre Gagnon, Clémence Dallaire, Maria Cecilia Gallani, Vincent Couture, André Côté, Maude Laberge, Machelles Wilchesky, Éric Gagnon and Bernadette Dallaire.



Title: Impacts, acceptability and feasibility of a virtual reminiscence program conceived to temper the consequences of the social isolation experienced by seniors confined in facilities.

Description: The social isolation of seniors is a major health issue, and has become even more problematic with the recent global pandemic and ensuing confinement of many older adults. The onset of depression and a decrease in well-being are some of the frequently observed effects of isolation. While reminiscence therapy has proven effective in countering these effects among seniors with or without cognitive impairment, the power of the studies conducted thus far could be improved. Relative data on interventions with seniors living in the community are also somewhat lacking.

This project will strive to evaluate the effects, acceptability and feasibility of a structured reminiscence program (6 weeks/12 group meetings) implemented through videoconferencing with seniors living in a non-profit residence (such as Québec's OSBL-Habitation facilities) and their loved ones. Developed by Stinson (2009), this program rests on Erikson's theory of psychosocial development, Butler's works on reminiscence (1963) and the modeling and role modeling theory for nursing developed by Erickson, Tomlin and Swain (1983).

An accidental or opportunity sampling method will be used in two residences housing a total of 120 seniors. The project will be conducted using mixed methods, namely a quasi-experimental approach and the gathering of qualitative data. A before/after approach with a non-equivalent control group will be used to evaluate the program impacts on symptoms of depression and well-being among the seniors. In addition to the gathering of sociodemographic information, semi-structured interviews will also be held with the seniors, their loved ones and employees of the residence where the intervention is conducted, and this to obtain comments and opinions from the participants and document the program's acceptability and feasibility.

Thanks to the principles of action research and the involvement of two representatives (one from the industry being studied and the other from a CIUSSS), this project and the data generated will likely contribute to the well-being of seniors and bring about a drop in the depression associated with isolation. It should also lead to improved practices in seniors' residences and in the homecare sector, and possibly promote the future implementation of a public program to enable seniors in the community to better access information technology.



Research team:

Maude Dessureault, inf., PhD, Principal Investigator (Author)

Département des sciences infirmières
Université du Québec à Trois-Rivières
maude.dessureault@uqtr.ca

Clémence Dallaire, inf., PhD, Co-Investigator

Faculté des sciences infirmières
Université Laval

Lyson Marcoux, psychol., PhD, Co-Investigator

Département de psychologie
Université du Québec à Trois-Rivières

Richard Maziade, Director, OSBL-H and Treasurer, Co-Investigator

Réseau québécois des OSBL d'Habitation

Titre : Effets, acceptabilité et faisabilité d'un programme de réminiscence en modalité virtuelle visant à atténuer les conséquences de l'isolement social en période de confinement chez les aînés en résidences.

Description : L'isolement social des aînés est un enjeu de santé très important, et qui a été amplifié par la récente pandémie mondiale et le confinement qu'elle a entraîné. L'apparition de symptômes dépressifs et une diminution du bien-être sont parmi les conséquences fréquentes de l'isolement. Pour contrer ces effets négatifs, les thérapies de réminiscence se sont montrées efficaces pour les aînés avec et sans déficit cognitif, mais la puissance des études reste à améliorer. Les données relatives aux interventions auprès d'aînés demeurant dans la communauté sont aussi moins nombreuses.

Ce projet a donc pour but d'évaluer les effets, l'acceptabilité et la faisabilité d'un programme de réminiscence structuré (6 semaines/12 rencontres de groupe), administré par visioconférence auprès d'aînés demeurant dans une résidence sans but lucratif (de type OSBL d'habitation) et impliquant leurs proches. Élaboré par Stinson (2009), ce programme est fondé sur la théorie du développement psychosocial d'Erikson, les travaux sur la réminiscence de Butler (1963) et la théorie infirmière de la modélisation et des modèles de rôle d'Erickson, Tomlin et Swain (1983).



Un échantillonnage accidentel sera utilisé auprès de deux résidences totalisant 120 aînés. Ce projet utilisera des méthodes mixtes, soit un devis quasi expérimental combiné à une collecte de données qualitatives. Un devis avant-après avec groupe témoin non équivalent sera utilisé pour évaluer les effets du programme sur les symptômes dépressifs et sur le bien-être des aînés. Outre la collecte d'informations sociodémographiques, des entrevues semi-dirigées seront aussi réalisées auprès des aînés, des proches et du personnel de la résidence où se déroulera l'intervention, afin de documenter l'acceptabilité et la faisabilité du programme ainsi que leurs ressentis et commentaires.

Grâce aux principes de la recherche-action et à l'implication d'un acteur du milieu et d'un CIUSSS collaborateur, la réalisation de ce projet et les données qui en découleront sont susceptibles de contribuer au bien-être des aînés et à la réduction des symptômes dépressifs causés par l'isolement, d'améliorer les pratiques dans les résidences pour aînés ainsi qu'auprès des aînés recevant des soins à domicile, et d'inspirer la mise en place éventuelle d'un programme public d'accès aux technologies informatiques pour les aînés dans la communauté.

Équipe de recherche :

**Maude Dessureault, inf., PhD,
chercheuse principale (auteure)**
Département des sciences infirmières
Université du Québec à Trois-Rivières
maude.dessureault@uqtr.ca

**Clémence Dallaire, inf., PhD,
co-chercheuse**
Faculté des sciences infirmières
Université Laval

**Lyson Marcoux, psychol., PhD,
co-chercheuse**
Département de psychologie
Université du Québec à Trois-Rivières

**Richard Maziade, Director, OSBL-H and
Treasurer, co-chercheur**
Réseau québécois des OSBL d'Habitation

Title: Conducting Research on Women's Suicidality during the COVID-19 Pandemic

Description: The New Brunswick (NB) crisis hotline, Chimo, saw a 26% increase in suicide related calls since control measures to reduce the spread of COVID-19 were enacted in March 2020. According to the Center for Addiction and Mental Health, women in Canada reported higher rates of psychological distress than men related to COVID-19 social distancing constraints, factors that increase suicide risk. With support from the University of New Brunswick Research Fund, we are exploring how NB women manage suicide ideation during the pandemic using a qualitative grounded theory approach. We are recruiting participants on social media, inviting them to share their experiences with suicide ideation during the pandemic in semi-structured interviews over videoconferencing. Preliminary results indicate suicide ideation intensified during the commencement of social distancing measures as a result of loneliness, lack of routine, and a sense of uncertainty about their immediate and longer-term future. These findings parallel other reports of marginalized groups' sense of loneliness, despair, and hopelessness during the pandemic.



Research during the pandemic has challenges and unexpected strengths. Part of conducting ethical research and obtaining credible findings is gaining participants' trust, an objective that requires greater effort in the context of interacting solely through electronic means. Fortunately, the interpersonal relationship skills that we acquire as nurses, has strengthened participant engagement. Whereas social isolation restrictions have limited women's capacity to connect with others, they are grateful for the opportunity to be heard. However, creating an environment in which participants not only feel comfortable exploring their suicidality, but are also able to expand insight into their experiences requires greater effort than if the researcher and participant are sharing the same physical space. Indeed, participants reported that counselling they had received during the emergency lock down was not as comforting as seeing their counsellor in person. Nevertheless, being limited to electronic modes of communicating saves time and resources without travelling for interviews and increases accessibility for those not able to meet in person due to anxiety or other barriers. In all, the pandemic has been an opportunity to think differently about research and has been a catalyst for innovation.

Author:

Dr. Petrea Taylor RN MH PhD
Faculty of Nursing, Moncton Campus
University of New Brunswick
Email: Petrea.Taylor@unb.ca

Titre : Mener des recherches concernant les tendances suicidaires des femmes pendant la pandémie de la COVID-19

Description : Le service d'écoute téléphonique du Nouveau-Brunswick), Chimo, a connu une augmentation de 26 % des appels liés au suicide depuis l'introduction de mesures de contrôle visant à réduire la propagation de la COVID-19 en mars 2020. Selon le CAMH (Centre de toxicomanie et de santé mentale), les femmes canadiennes ont signalé des taux de détresse psychologique plus élevés que les hommes associés aux contraintes et aux mesures de distanciation sociale entraînées par la COVID-19, tous des facteurs qui contribuent à augmenter le risque de suicide. Avec le soutien du Fonds de recherche de la University of New Brunswick, nous tentons de comprendre la manière dont les femmes du Nouveau-Brunswick gèrent les idées suicidaires pendant la pandémie en utilisant une approche qualitative fondée sur la théorie. Nous recrutons des participantes par le biais des médias sociaux, en les invitant à partager leur vécu en matière d'idées suicidaires pendant la pandémie dans le cadre d'entrevues semi-structurées par vidéoconférence. Les résultats préliminaires indiquent que les idées suicidaires se sont intensifiées au début de la mise en place des mesures de distanciation sociale, et ce en raison de la solitude, du manque de routine et d'un sentiment d'incertitude quant à leur avenir immédiat et à plus long terme. Ces résultats correspondent à d'autres rapports concernant les sentiments de solitude, de désespoir et d'impuissance ressentis par les groupes marginalisés pendant la pandémie.



Les études menées lors de la pandémie de la COVID-19 présentent des défis et des points forts inattendus. Faire de la recherche de manière éthique et obtenir des résultats crédibles implique de gagner la confiance des participantes, un objectif qui demande un effort plus important dans le contexte d'une interaction reposant uniquement sur des moyens électroniques. Heureusement, les compétences en matière de relations interpersonnelles que nous acquérons en tant qu'infirmières ont renforcé la confiance des participantes. Alors que les restrictions liées à l'isolement social ont limité la capacité des femmes à établir des liens avec les autres, elles sont quand même reconnaissantes de pouvoir être entendues. Cependant, créer un environnement dans lequel les participantes se sentent à l'aise non seulement d'explorer ce qui entoure leurs idées suicidaires, mais aussi de mieux comprendre leurs expériences est plus difficile lorsque le chercheur et les participantes ne partagent pas le même espace physique. Les participantes ont en effet déclaré que les services de soutien qu'elles avaient reçus pendant le confinement d'urgence n'étaient pas aussi réconfortants que les conseils reçus en personne. Néanmoins, le fait de se limiter aux modes de communication électroniques permet d'économiser du temps et des ressources sans avoir à se déplacer pour les entrevues. L'accès est également amélioré pour les personnes incapables de profiter de rencontres en personne en raison de l'anxiété ou d'autres obstacles. La pandémie a constitué une occasion d'aborder la recherche sous un angle différent et s'est révélée être un catalyseur de l'innovation.

Auteure :

Dr. Petrea Taylor, RN MH PhD
Faculty of Nursing, campus de Moncton
University of New Brunswick
Courriel : Petrea.Taylor@unb.ca

Title: Advancing Community Professional Practice Curriculum Using Virtual Simulation

Description: Driven by the COVID-19 pandemic, a virtual pedagogy became the alternative to a traditional pedagogy for a third-year community health nursing professional practice course. Recent research in the use of virtual simulation found equal or better learning outcomes compared with traditional simulation (Verkuyl & Mastrilli, 2017) and with community/population health clinical placements (Chircop & Cobbett, 2020). Moving forward with this evidence in consultation with colleagues in Canada, and in alignment with existing course objectives and design, the curriculum took on this new pedagogy. We adopted Sentinel City®, a US-based virtual simulation of a city, and modified the “assignment catalogue” offered by the software product into clinical activities to provide real practice experience. These clinical activities consisted of case studies and community/population health concepts and approaches for a Canadian context and were aligned with Verkuyl and Mastrilli’s (2017) definition of virtual simulation. The definition includes: “(a) a realistic client case study; (b) an activity requiring knowledge application; and (c) learner engagement in the role of the care provider” (p. 40). The existing learning activities in the course were adjusted to integrate knowledge application from Sentinel City®. Self-directed and small group learning approaches remained constant. To provide a local connection to the community, a virtual placement with a community agency offered an opportunity to further apply community/population health concepts. During implementation, the importance of faculty and student preparation and support became evident, including faculty development on best practices for facilitation and debriefing. The course evaluation would provide valuable insight in the achievement of the course learning outcomes using this pedagogy. With the advent of this innovation in virtual simulation for community health nursing professional practice in Canada, a multi-site Sentinel City® evaluation with nine institutions has become an unexpected and welcomed outcome.



Authors:

Ruth Schofield, RN, MSc(T)
Nina Cavey, RN, MSc(N)
McMaster University

Titre : Faire progresser le programme de pratique professionnelle communautaire à l'aide de la simulation virtuelle

Description : Poussée par la pandémie de la COVID-19, une pédagogie virtuelle est devenue la solution de remplacement à une pédagogie traditionnelle pour un cours de troisième année sur la pratique professionnelle des soins infirmiers en santé communautaire. Des recherches récentes sur l'utilisation de la simulation virtuelle ont révélé des résultats d'apprentissage égaux ou supérieurs par rapport à la simulation traditionnelle (Verkuyl et Mastrilli, 2017) et aux stages cliniques en santé communautaire et de la population (Chircop et Cobbett, 2020). En s'appuyant sur ces données probantes en consultation avec des collègues au Canada, et conformément aux objectifs et à la conception des cours existants, le programme d'études a adopté cette nouvelle pédagogie. Nous avons adopté Sentinel City^{MD}, une simulation virtuelle d'une ville basée aux États-Unis, et modifié le « catalogue d'affectation » proposé par le logiciel en activités cliniques pour fournir une expérience pratique réelle. Ces activités cliniques comprenaient des études de cas ainsi que des concepts et approches en santé communautaire et de la population dans un contexte canadien, en plus d'être alignées sur la définition de la simulation virtuelle de Verkuyl et Mastrilli (2017) : « [Traduction] ... (a) une étude de cas client réaliste; (b) une activité nécessitant l'application des connaissances; et (c) l'engagement de l'apprenante dans le rôle du fournisseur de soins » (p. 40). Les activités d'apprentissage existantes dans le cours ont été ajustées pour intégrer l'application des connaissances de Sentinel City^{MD} mais les approches d'apprentissage autonome et en petits groupes sont restées constantes. Afin de créer un lien local avec la communauté, un placement virtuel dans un organisme communautaire a offert la possibilité d'appliquer davantage les concepts de santé communautaire et de la population. Au cours de la mise en œuvre, l'importance de la préparation et du soutien du corps professoral et des étudiantes est devenue évidente, y compris le perfectionnement du corps professoral relativement aux pratiques exemplaires en matière de facilitation et de compte rendu. L'évaluation du cours a fourni des renseignements précieux sur l'atteinte de ses résultats d'apprentissage à l'aide de cette pédagogie. L'avènement de cette innovation dans la simulation virtuelle pour la pratique professionnelle des soins infirmiers en santé communautaire au Canada a mené à une évaluation multiemplacements de Sentinel City^{MD} au sein de neuf établissements, un résultat tant inattendu que bienvenu.



Auteurs :

Ruth Schofield, RN, MSc(T)

Nina Cavey, RN, MSc(N)

McMaster University

Title: Loneliness in Post-Secondary Students in Ontario (*Proposal Stage*)

Description: Post-secondary institutions in Ontario have recently enforced physical distancing rules since the onset of the global pandemic, requiring academics to alter their current program delivery mode. Anecdotally, nursing faculty and nursing students alike, have identified that moving the physical classroom, to an online or virtual classroom, has not been without challenges. Although nursing faculty are experimenting with, and learning about, new and innovative pedagogies, the subjective sense is that nursing students prefer the physical classroom.

As more provincial directives and changes are announced, leading to sudden and perhaps unwelcomed changes to current teaching pedagogy, academics must become more aware of the mental health challenges potentially affecting post-secondary students in Ontario. How do these sudden and unwelcomed changes affect student recruitment, retention, and attrition rates? Is loneliness an issue among post-secondary nursing students and since the onset of the global pandemic? What role do demographics play? Nursing educators at one northeastern Ontario College and University Bachelor of Science in Nursing Program are hypothesizing that since the move to a completely online learning experience for nursing students, a sense of loneliness has been cultivated at a time when human interaction is most necessary.

The proposed study will be conducted using a cross-sectional survey design. The survey will include the UCLA-Loneliness Scale and additional demographic questions. The UCLA-Loneliness Scale is a 20-item instrument, with robust reliability and validity. (Elphinstone, 2017; Russell, 1996). The online survey will take 15-minutes to complete and students will have access to personal counselling throughout the process. Statistics will be calculated using SPSS. Researchers believe that loneliness will be identified among undergraduate students and that the degree of loneliness will be influenced by demographics. Researchers are further interested in determining if loneliness is more robust of an issue among professional programs (e.g. Nursing) where relationship building is the backbone of the profession. By understanding the degree of loneliness among post-secondary nursing students, faculty and those tasked with student success will be able to recognize loneliness, and advocate for policy change and best practices rooted in evidence.

Authors:

Primary Investigator: Andrea Rochon, RN, MScN,

Co-Investigator: Dr. Michael Scarcello, RN, CNS, DNP

Co-Investigator: Scott Fitzgerald, RN



Titre : Solitude chez les étudiantes de niveau postsecondaire en Ontario (étape de la proposition)

Description : Les établissements postsecondaires de l'Ontario ont mis en application des règles de distanciation physique depuis le début de la pandémie mondiale, obligeant les universitaires à modifier leur mode actuel de prestation de programmes. De façon anecdotique, les membres du corps professoral et les étudiantes en sciences infirmières ont constaté que le passage de la salle de classe physique vers une salle de classe en ligne ou virtuelle ne s'est pas déroulé sans difficulté. Bien que les membres du corps professoral en sciences infirmières expérimentent et apprennent des pédagogies nouvelles et novatrices, le sentiment subjectif est que les étudiantes en sciences infirmières préfèrent la salle de classe physique.

Alors que de plus en plus de lignes directrices et de changements provinciaux sont annoncés, entraînant des modifications soudaines et peut-être indésirables de la pédagogie actuelle, les universitaires doivent prendre conscience des problèmes de santé mentale susceptibles de toucher les étudiantes de niveau postsecondaire en Ontario. Comment ces modifications soudaines et indésirables touchent-elles les taux de recrutement, de rétention et d'attrition des étudiantes? La solitude est-elle un problème chez les étudiantes de niveau postsecondaire en sciences infirmières, surtout depuis le début de la pandémie mondiale? Quel rôle y joue la démographie? Les infirmières enseignantes d'un programme de baccalauréat en sciences infirmières d'un collège et d'une université du nord-est de l'Ontario émettent l'hypothèse que depuis le passage à une expérience d'apprentissage entièrement en ligne pour les étudiantes en sciences infirmières, un sentiment de solitude s'est développé à un moment où l'interaction humaine était la plus nécessaire.

L'étude proposée sera menée à l'aide d'une enquête transversale. Cette enquête comprendra l'échelle de solitude de U.C.L.A. ainsi que des questions démographiques supplémentaires. Cette échelle (de U.C.L.A.) est un instrument comprenant 20 éléments, avec une fiabilité et une validité rigoureuses (Elphinstone, 2017; Russell, 1996). Le sondage en ligne prend 15 minutes, et les étudiantes qui le complètent ont accès à des services de consultation personnels tout au long du processus. Les statistiques sont calculées à l'aide de SPSS. Les chercheuses pensent que la solitude sera retrouvée parmi les étudiantes de premier cycle et que le degré de solitude sera influencé par la démographie. Elles souhaitent en outre déterminer si la solitude est un problème plus important parmi les programmes professionnels (p. ex., les sciences infirmières) où l'établissement de relations est l'épine dorsale de la profession. En comprenant le degré de solitude des étudiantes de niveau postsecondaire en sciences infirmières, le corps professoral et les personnes chargées de la réussite des étudiantes seront en mesure de reconnaître la solitude et de plaider en faveur d'un changement de politique et de pratiques exemplaires fondées sur des données probantes.

Auteurs :

Chercheuse principale : Andrea Rochon, RN, MScN

Co-chercheur : Dr Michael Scarcello, RN, CNS, DNP

Co-chercheur : Scott Fitzgerald, RN



Title: Exploring the Impact of COVID-19 Pandemic and its Restrictions on the Mental Health of International Graduate Nursing Students at the University of Saskatchewan

Background: The Coronavirus (COVID-19) pandemic has affected millions of people worldwide. The Federal Government, Saskatchewan Government, Public Health Agency of Canada, and the University of Saskatchewan have responded to this pandemic by instituting the needed policy restrictions and recommendations to contain the spread of the virus. Such restrictions include international travel bans, closure of businesses, self-isolation and social distancing, and transitioning from in-person classes to remote learning. The COVID-19 itself and its associated public health restrictions have exposed international students to various vulnerabilities that were otherwise invisible. Like domestic students, international students have had to adjust to remote learning remotely but often lacked financial and other resources to make this transition. Moreover, the loss of on/off-campus jobs triggers financial crises for many international students who depend on them to meet their financial obligations. These changes inevitably caused emotional stressors to these international students who did not always have the resources to cope.



Research Questions: This study explores the impact of the COVID-19 pandemic and the public health restrictions on international graduate nursing students' mental health at the University of Saskatchewan (USask).

Methods: This study will utilize Thorne's interpretive description (ID), which allows the researcher to answer questions relevant to a clinical discipline to explore the experience of COVID 19 on international graduate students in the College of Nursing. Semi-structured interviews will be conducted, recorded, transcribed verbatim, and analyzed using the ID processes outlined. Data will be managed and processed using NVIVO 12 software.

Findings: Through this study, the magnitude of the impact of COVID-19 and the restrictions on international students' mental health at the University of Saskatchewan (USask) will be better understood. Moreover, the study may provide insight into how best to support international students during times of crisis.

Author:

Solomon Asayah, RGN, BSc, MN Thesis Student (From Ghana)

College of Nursing, University of Saskatchewan

Email: Saa674@usask.ca/asayahs@gmail.com

Supervisors: Dr. Arlene Kent-Wilkinson & Dr. Geoffrey Maina

Titre : Examiner l'impact de la pandémie de la COVID-19 et ses restrictions sur la santé mentale des étudiantes internationales aux cycles supérieurs en sciences infirmières à la University of Saskatchewan

Contexte : La pandémie du coronavirus (COVID-19) a touché des millions de personnes dans le monde. Le gouvernement fédéral, le gouvernement de la Saskatchewan, l'Agence de la santé publique du Canada et la University of Saskatchewan ont réagi à cette pandémie en instituant les restrictions politiques et les recommandations nécessaires pour contenir la propagation du virus. Ces restrictions comprennent l'interdiction de voyager à l'étranger, la fermeture d'entreprises, l'auto-isolement et la distanciation sociale, ainsi que la transition des cours en présentiel vers l'apprentissage à distance. La COVID-19 elle-même et ses restrictions de santé publique ont exposé les étudiantes internationales à diverses vulnérabilités autrement invisibles. Comme les étudiantes canadiennes, les étudiantes internationales ont dû s'adapter à l'apprentissage à distance, mais manquaient souvent de ressources financières et autres pour effectuer cette transition. De plus, la perte d'emplois sur le campus et hors campus a déclenché des crises financières pour de nombreuses étudiantes internationales dépendant de ces emplois pour s'acquitter de leurs obligations financières. Ces changements ont inévitablement causé chez ces étudiantes un stress émotionnel, stress qu'elles n'avaient pas toujours les ressources nécessaires pour gérer.



Questions de recherche : Cette étude explore l'impact de la pandémie de la COVID-19 et des restrictions de santé publique sur la santé mentale des étudiantes internationales aux cycles supérieurs en sciences infirmières à la University of Saskatchewan (USask).

Méthodologie : Cette étude utilisera la description interprétative de Thorne, qui permet au chercheur de répondre à des questions pertinentes à une discipline clinique pour explorer l'expérience de la COVID-19 sur des étudiantes internationales aux cycles supérieurs du College of Nursing. Des entrevues semi-structurées seront menées, enregistrées, transcrites textuellement et analysées à l'aide des processus de description interprétative décrits. Les données seront gérées et traitées à l'aide du logiciel NVivo 12.

Résultats : Grâce à cette étude, l'ampleur de l'impact de la COVID-19 et des restrictions sur la santé mentale des étudiantes internationales à la University of Saskatchewan (USask) seront mieux comprises. De plus, l'étude pourra possiblement fournir un aperçu de la meilleure façon de soutenir les étudiantes internationales en temps de crise.

Auteur :

Solomon Asayah, RGN, BSc, étudiant à la maîtrise en soins infirmiers (de Ghana)
College of Nursing, University of Saskatchewan
Courriel : Saa674@usask.ca/asayahs@gmail.com
Superviseurs : D^{re} Arlene Kent-Wilkinson et Dr Geoffrey Maina

Title: Limited Caregiver Movement Guidelines During COVID-19 Effects on Neonatal Abstinence Syndrome (NAS)

Description: The first line of treatment for newborns experiencing neonatal abstinence syndrome (NAS) should always be through non-pharmacological methods (Anbalagan & Mendez, 2020). These methods include keeping the mother-infant dyad together through rooming-in, which promotes the essential aspects of developmental care that NAS newborns require, such as skin-to-skin care, gentle vertical rocking and swaying, containment through being held and swaddled, and decreasing stimuli through room-darkening and quietening the surroundings (McQueen, Murphy-Oikonen, 2016).

However, in many instances, keeping the mother-infant dyad together can prove to be challenging given the mother or caregiver may be off the nursing unit for periods of time during the hospital stay, leaving the newborn with healthcare providers, thus essential aspects of developmental care may not be provided. During the COVID-19 pandemic, a hospital in Northwestern Ontario limited the ability for caregivers to leave the nursing unit, thus rooming-in and developmental care were more attainable.

What was observed during this time period was a decrease in Neonatal Abstinence Scores, less admissions to the Neonatal Intensive Care Unit (NICU) for NAS treatment, and an overall decreased length of stay for those newborns experiencing NAS. The purpose of this study is to determine if limiting caregiver movement during COVID-19 did have an affect on NAS scores, admission to NICU, NAS treatment and length of stay. The study will be conducted using a retrospective cohort chart review of infants being screened for NAS pre-COVID and post COVID-19 limits to caregiver movement occurred.



Author:

Dr. Tia Cooney, DNP, RN
Confederation College
tia.cooney@confederationcollege.ca

Titre : Effets des directives en matière de mouvements limités du personnel soignant pendant la COVID-19 sur le syndrome d'abstinence néonatale (SAN)

Description : Le traitement de première ligne des nouveau-nés atteints du syndrome d'abstinence néonatale (SAN) devrait toujours être assuré par des moyens non pharmacologiques (Anbalagan et Mendez, 2020). Parmi ceux-ci, citons le maintien de la dyade mère-nourrisson grâce aux soins en cohabitation, qui favorise les aspects essentiels des soins développementaux dont les nouveau-nés vulnérables à des symptômes de SAN ont besoin, comme les contacts peau contre peau, le bercement et le mouvement en douceur et à la verticale, le fait d'être tenu et emmailloté pour générer une sensation de maintien ferme, et une stimulation minimale par un éclairage plus faible et un environnement calme (McQueen, Murphy-Oikonen, 2016).

Cependant, dans de nombreux cas, maintenir la dyade mère-nourrisson peut s'avérer difficile puisque la mère ou le soignant peut occasionnellement devoir s'absenter de l'unité de soins lors du séjour à l'hôpital. Le nouveau-né est alors confié à des fournisseurs de soins de santé, de sorte que des éléments essentiels des soins de développement peuvent ne pas être fournis. Un hôpital du nord-ouest de l'Ontario a limité la possibilité pour le personnel soignant de quitter l'unité de soins pendant la pandémie de la COVID-19, ce qui a facilité l'accès aux soins en chambre et aux soins de développement.

On a observé au cours de cette période des scores plus bas du syndrome d'abstinence néonatale, une réduction des admissions à l'unité de soins intensifs néonataux pour le traitement du sevrage néonatal et une diminution globale de la durée du séjour des nouveau-nés ayant un SAN. L'objectif de cette étude est de déterminer si le fait de limiter les mouvements du personnel soignant pendant la COVID-19 a eu un effet sur les scores de SAN, l'admission à une unité de soins intensifs néonataux, le traitement du SAN et la durée du séjour. L'étude sera menée à l'aide d'un examen rétrospectif des données provenant de cohortes de nourrissons ayant subi un test de dépistage du SAN avant et après la pandémie de la COVID-19; les mouvements du personnel soignant ont été limités.

Auteure :

Dr. Tia Cooney, DNP, RN
Confederation College
tia.cooney@confederationcollege.ca





ISBN e-book: 978-1-989648-22-3

ISBN édition électronique : 978-1-989648-22-3